



Petit conte improbable
g@rp

Publication: 2009

Catégorie(s):

Tag(s): nouvelle fiction conte nouvelles

Les sourires qu'il recevait s'adressaient davantage à sa galanterie qu'à sa propre personne. L'un ne compensant malheureusement pas l'autre. Il n'en éprouvait aucun regret : éduqué à la dure depuis sa plus tendre enfance, on lui avait appris à ne rien exiger ni attendre en retour de la plus élémentaire courtoisie – non discutable, non négociable.

Le petit garçon de l'époque avait hoché la tête, l'adulte d'aujourd'hui se contentait de la satisfaction du devoir accompli.

Agrémentée toutefois d'un bonus que ses géniteurs auraient été bien en peine d'imaginer : tenir la porte à une femme lui offrait la récompense d'observer à volonté pléthore d'ondulations postérieures. Même si : tête baissée. Même si : par en dessous. Rougissant de ce timide voyeurisme que sa conscience érigeait en perversion.

Reproche qu'elle décida de rehausser d'un malus.

Avec surprime.

En somme : zéro blabla, beaucoup de tracas.

Rien ne différençia ce jour-là des autres : émergence moite d'un rêve humide à mi-chemin entre cauchemar et fantasma sublimé – au grand dam de ses draps – douche hygiénique et salvatrice, petit déjeuner rongé de remords.

Rien ne différençia ce jour-là des autres jusqu'à son arrivée au pied de la tour nord, cette sorte de monstre qui engloutissait chaque matin sa ration d'homoncules, d'une porte à tambour cannibale mastiquant étrangement dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, pour mieux les ré-expédier à l'état de bouillie décérébrée, en fin de journée, dans le bon sens du temps.

Comme chaque matin, la longue file des futurs sacrifiés piétinait avec une résignation carcérale : il y prit place, se laissant emporter par le courant atone et gris et noir des costards tailleurs.

Lorsqu'il attint l'entrée, ce qui devait arriver, ce qui arrivait toujours, arriva.

Lorsqu'il attint l'entrée, il recula d'un pas, se positionna de profil et, accompagné d'un geste du bras à l'amplitude mousquetaire :

— Après vous, Mademoiselle. Je vous en prie.

Brève surprise.

Puis.

Sourire et petit signe du menton, à son savoir-vivre, non à sa propre personne, suivi d'une démarche légère de se sentir flattée.

Dès qu'elle fut dans le hall il se précipita dans son sillage, avant de ralentir pour mieux la suivre à une distance jugée décente par les convenances. Tête baissée. Le regard en-dessous, face à fesses, rougissant de se sentir dans le vice verser.

Le cliquettement des talons féminins masquait avec peine les battements de son cœur arythmé ; malgré la climatisation, il transpirait.

De honte ou de désir – « ou » inclusif.

À cet instant précis, quelque chose se brisa.

Un rien qui allait faire toute la différence.

En l'occurrence, un talon.

Un claquement sec, un craquement net : déséquilibre.

Hoquet de surprise.

Asystolie.

Arrêt brutal du cliquetis des pas tricotés sur le dallage de marbre blanc – panique (brève) – examen (rapide) des solutions à l'impondérable : ôter la deuxième chaussure et repartir pieds nus ? (buste droit pour compenser le manque de hauteur) ; continuer comme si de rien n'était ? (faire sienne la claudication à l'égal d'un handicap assumé voire fièrement revendiqué).

Tout cela en une fraction de seconde : tempête sous un crâne.

Hypnotisé par le balancement pendulaire des globes hémisphériques, il n'évita l'indécence d'un accident que de justesse : un coup de frein (couinement suraigu de ses semelles, aquaplaning de quelques centimètres – *putain de sol trop lustré !*) lui permit de ne pas percuter l'arrière-train immobilisé.

[Vue d'ensemble]

Elle : récif en tailleur au cœur de la marée montant à l'assaut des étages.

Lui : frêle esquif soudain blême d'avoir eu chaud aux fesses (on ne saurait mieux dire).

Eux : deux obstacles superbement ignorés, deux contretemps desquels s'écartait l'armada de lapins d'Alice filant en rangs serrés vers leurs terriers *open-space*.

[Plan rapproché]

L'esprit vide, il l'accosta par tribord et osa, en tanguant :

— Tout va bien ? Vous ne vous êtes pas fait mal ?

Elle pivota dans sa direction, un mouvement brusque, raide et agacé. Plus de sourire, cette fois-ci : c'était *lui* qu'elle regardait à présent, non son savoir-vivre.

Il se sentit cible.

Éléphant dans un couloir.

Dumbo surexposé exhibant un camaïeu écarlate.

Lèvres pincées, elle dévisagea encore un instant ce spécimen mâle voyeur – plus haut, dans un coin du plafond, l'œil exorbité de la caméra de surveillance fit de même, manquant toutefois l'essentiel du spectacle : moins de 24 images par seconde en noir et blanc, la scène en ligne de mire perdait l'éclat de ses couleurs – avant de s'en désintéresser d'un enchaînement de patineuse : haussement d'épaules/mohawk.

Planté au milieu du hall, bras ballants et bouche bée, il s'efforça de rassembler ses esprits soumis au jeu de forces tour à tour centrifuges et centripètes.

En vain.

Il commença à vaciller, incapable de se raccrocher aux murs tant la terre l'abandonnait (*Syn* : histoire du fou, du pinceau et de l'échelle). Lorsque le malaise fut trop fort, un fusible préféra couper court : il s'effondra avec la grâce inconsistante d'un paquet de linge sale et le bruit liquide et dérisoire d'une flaque lâche.

[Fondu au noir]

On le secouait.

Sans ménagement.

— Oui ? finit-il par lâcher en ouvrant une paupière.

— Tout va bien ? Vous ne vous êtes pas fait mal ?

Sursaut.

Asystolie.

Cette voix...

D'un bond, il se redressa : seul lui importait de fuir ce cauchemar schizophrène.

Mais quelque chose le gêna dans la course effrénée qu'il avait souhaité entreprendre : l'absence de talon à sa chaussure droite.

Et un regard par en-dessous dont il sentit nettement l'empreinte moite sur ses formes désormais féminines.

Du même auteur sur Feedbooks

Vitamine D (2006)

Nouvelle finaliste du concours "Devenez le feuilletoniste de l'été" organisé par La Gazette du Val d'Oise, en 2006.

holisme (2008)

Nous : pronom personnel, masculin ou féminin, conjoint ou disjoint.

#nota : texte entièrement réalisé sans copier/coller

Mars Boy (2009)

Incroyable mais vrai, les français sont les premiers à mettre le pied sur Mars.

Nausée (2009)

C'est le quatrième convoi auquel je participe depuis que je me suis engagé mais je n'arrive toujours pas à m'y faire. Que je sois pour ou contre les reconduites à la frontière n'a rien à voir avec mon malaise : dans le métier que j'ai choisi, la règle numéro un est de ne pas discuter les ordres. Je ne discute pas, j'ai juste mal au cœur.

English Lesson (Autobiographomanie#2) (2009)

Autobiographomanie#2

(pas besoin de traduction, me semble-t-il...)

Cinq à sept[A.M] (Autobiographomanie Matinale) (2009)

Autobiographomanie#1

Disponible en livre audio gratuit (téléchargeable également)

L'impression d'entendre derrière chaque phrase le clavier furieusement tapoté (2009)

Autobiographomanie#3

Cet phrase contient trois erreurs (2010)

Joshua Peddleton est au volant du concentré de technologie dernier cri d'une marque prestigieuse. Si c'était un spot publicitaire, il en serait l'acteur principal, bras mi-tendus, mi-relâchés, tout à sa conduite sans y être vraiment, confiant, arborant une esquisse de

sourire. Sauf qu'il ne s'agit pas d'un spot de publicité, et que quelque chose va déraiper...



www.feedbooks.com
Food for the mind